

HISTOIRE  
DU  
DUCHÉ D'ATHÈNES  
ET DE LA  
BARONNIE D'ARGOS

PAR

R. BISSON DE SAINTE-MARIE

---

INTRODUCTION

Revue rapide des sources de cette thèse.

CHAPITRE PREMIER

PRÉLIMINAIRES. — CONQUÊTE, ÉTABLISSEMENT ET ORGANISATION,  
1204-1225.

La quatrième croisade est détournée de son premier objet. Geoffroy de Villehardouin, neveu du chroniqueur, revient de Syrie et relâche sur les côtes du Péloponnèse. État dans lequel il trouve la Grèce. Divisions et anarchie universelles. Boniface de Montferrat profite de cette confusion. Il marche à la conquête de l'Hellade, met en fuite l'arkhonte argien Sgouros et prend Athènes où il installe Othon de la Roche comme grand sire, μέγας γόρ (1204 ou 1205).

Longues guerres en Grèce contre Sgouros. Sièges de Corinthe, d'Argos et de Nauplie. Le jeune Villehardouin vient rejoindre Boniface, qui abandonne le Péloponnèse à lui et à son ami Guillaume de Champlitte. Othon règne paisiblement à Athènes tandis que Champlitte et Villehardouin soumettent le Péloponnèse et battent le despote d'Épire et d'Étolie. Pourtant les Lombards du royaume de Salonique lui enlèvent Thèbes ; mais Othon vient à Ravennika, au grand Champ-de-Mai des Francs de Romanie, se plaindre à l'empereur Henri qui reprend cette ville et la remet en ses mains (1209).

Othon de la Roche aide Villehardouin à prendre Corinthe, Argos et Nauplie. Cette conquête est des années 1210-1212, et non du règne de Guillaume de Villehardouin comme l'indiquent le Livre de la Conquête et la Chronique de Morée, ou de celui de Geoffroy II comme l'avance Sarnudo. Argos et Nauplie sont données en fief au grand sire par le prince d'Achaïe (1212). Organisation féodale de la Grèce. Civilisation française implantée dans le Péloponnèse, l'Attique et la Béotie. Respect des vaincus. Sagesse d'Innocent III dans l'épineuse question de l'Église grecque subordonnée à celle de Rome. Difficultés entre les puissances laïques et le clergé au sujet de son établissement et de ses droits en Grèce. Excommunication du prince de Morée et du sire d'Athènes.

## CHAPITRE II

### PREMIER DUC D'ATHÈNES ET SES SUCCESSEURS, 1225-1308

Guy de la Roche succède à Othon en 1225.

Relèvement de la Grèce sous la domination des Français, contrastant avec le délabrement de l'Empire Latin. Geoffroy II de Villehardouin sauve Constantinople assiégée en 1236.

Apogée de la principauté d'Achaïe. Le prince Guillaume de

Villehardouin, qui est en fait le véritable empereur de Romanie, soulève contre lui tous les princes de Grèce, le Mégaskyr d'Athènes en tête, appuyés sur les Vénitiens. Il les défait en bataille rangée et condamne Guy de la Roche à aller faire amende honorable à la cour de saint Louis, mais les Vénitiens continuent à lui disputer l'Eubée (1258).

Le prince d'Achaïe est fait prisonnier dans une bataille contre l'armée de l'empereur de Nicée, entre les mains duquel Constantinople tombe quelque temps après. Guy de la Roche, revenu de la cour de saint Louis avec le titre de « duc » d'Athènes, prend la direction des affaires en Grèce et négocie la délivrance de Guillaume de Villehardouin, qui cède pour sa rançon une partie du Péloponnèse (1262). Jean de la Roche succède à Guy en 1263.

En 1267, la suzeraineté nominale des empereurs de Constantinople sur la principauté d'Achaïe se change en suzeraineté effective, et se changera bientôt en domination réelle en passant à Charles d'Anjou. Le duc d'Athènes devient vassal du roi de Naples pour son fief péloponnésien d'Argos.

Guerres avec les Byzantins. Les chevaliers du duc d'Athènes se signalent par leurs exploits. Pourtant il est battu et fait prisonnier en Eubée, puis relâché. Guillaume de la Roche lui succède en 1280.

Le roi de Naples se fait prince de Morée. Guillaume de la Roche est nommé bail du Péloponnèse pour son compte. Guy II lui succède en 1287 et règne d'abord sous la tutelle de sa mère Hélène de Karytena et d'Hugues de Brienne.

La principauté de Morée commençant à entrer dans sa période de décadence et de désorganisation, le duc d'Athènes se trouve être le premier entre les petits souverains français de Grèce. Il refuse longtemps de prêter serment à Florent de Haynaut, prince d'Achaïe par la grâce du roi de Naples, mais y est contraint par celui-ci. Cour brillante et toute française du duc d'Athènes, au témoignage de Muntaner, ennemi des Français. Sa puissance, son armée de quarante mille hom-

mes. Maître de la Thessalie comme tuteur de son jeune souverain, il la pénètre de l'influence française. Il brille au grand tournoi de Corinthe. En 1307 il gouverne la Morée à titre de bail, comme la Thessalie, et se trouve alors à la tête de presque toute la Grèce.

### CHAPITRE III

DUCS D'ATHÈNES DE LA MAISON DE BRIENNE. LEURS DIFFÉRENDS AVEC LES BANDES CATALANES ET AVEC LES PRINCES D'ARAGON. LES ACCIAIUOLI. MARIE D'ENGHIEN VEND LA BARONNIE D'ARGOS AUX VÉNITIENS. 1308-1464.

Gautier de Brienne qui succède à Guy II de la Roche, en 1308, veut dominer comme lui la Thessalie et prend à son service, dans ce but, l'armée des aventuriers Catalans qui avaient parcouru et ravagé toute la Romanie ; ensuite, au lieu de les payer, il cherche à s'en débarrasser, ne peut y parvenir, et met en mouvement contre eux presque toute la chevalerie française de Grèce. Les Catalans remportent une victoire complète sur les bords du Céphise béotien, tuent le duc Gautier et prennent d'emblée Thèbes et Athènes. La baronnie d'Argos reste aux ducs titulaires d'Athènes (1311).

Gautier de Brienne, fils du précédent, après avoir dirigé une brillante expédition en Épire, pour le compte du roi de Naples, vient visiter ses possessions d'Argolide. Ne pouvant arracher aux Catalans l'Attique et la Béotie, il les fait du moins excommunier par l'archevêque de Patras, puis s'en retourne en Italie (1332). Mis à la tête du gouvernement de Florence, puis chassé, il meurt connétable de France sur le champ de bataille de Poitiers. Guy d'Enghien hérite de l'Argolide, pour laquelle il fait hommage à Venise, et vient résider à Nauplie, sans cesse en hostilités avec les Catalans, qui avaient été aussi sur le point de s'emparer de la Morée en 1315. Les Vénitiens font épouser à l'héritière de Guy d'En-

ghien un de leurs patriciens, Pierre Corner, tandis qu'une famille de banquiers florentins, les Acciaiuoli, arrivent peu à peu à dominer dans la partie de la principauté de Morée qui n'est pas redevenue grecque. Ainsi les races d'Italie et d'Espagne éliminent progressivement l'élément français.

A la mort de Corner, 1388, Marie d'Enghien est forcée de vendre sa baronnie à la république de Venise. Les Vénitiens se saisissent de Nauplie, mais Argos est occupée par le despote grec de Mistra, Théodore I<sup>er</sup>, qui consent enfin à la remettre aux mains des Vénitiens, en 1394; ceux-ci n'en jouissent pas longtemps en paix, car dès 1397 les Turcs fondent sur cette ville et la saccagent. Plusieurs fois prise et reprise par les Vénitiens et les Turcs, elle finit par rester à ceux-ci en 1464.

Chaque élève publiera les positions de sa thèse sous sa responsabilité personnelle.

*(Règlement du 2 février 1866, art. 9.)*

